

Zeitschrift:	Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber:	Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band:	55 (2000)
Heft:	1
Artikel:	Notes et contributions à la flore de Corse, XVI
Autor:	Jeanmonod, Daniel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-879507

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XVI

DANIEL JEANMONOD (éd.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. (éd.) (2000). Notes et contributions à la flore de Corse, XVI. *Candollea* 55: 41-74. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie (“notes”), 58 taxons sont traités dont 9 sont nouveaux pour la flore sauvage de l’île: *Serapias ×meridionalis* (= *S. lingua* × *S. neglecta*), *Setaria adhaerens* var. *font-queri*, *Elatine triandra*, *Phyllanthus tenellus*, *Galeopsis angustifolia*, *Fatoua villosa*, *Cotoneater integrerrimus*, *Phytolacca dioica* et *Salix apennina* (présence confirmée). D’autre part *Lupinus cosentinii* est à rayer de la flore corse: dans ce groupe, seul *L. pilosus* est présent. Sur les autres taxons traités, 18 étaient considérés comme “très rares” (RR) dans l’île et 5 d’entre eux passent au statut “rare” (R): *Ophrys marmorata*, *Althenia filiformis* var. *barrandonii*, *Centaurium erythraea* subsp. *rumelicum*, *Calamintha ascendens*, *Fumaria flabellata*, l’un passant même au statut “assez rare” (AR): *Hypericum perforatum* subsp. *veronense* (seul taxon infraspécifique présent dans l’île, malgré les données antérieures); 13 étaient réputés “rares” et 4 d’entre eux passent au statut assez rare: *Carex digitata*, *Brassica insularis*, *Fallopia convolvulus* et *Ranunculus bullatus*. Enfin les données publiées ici sur les 18 autres taxons (localisés ou assez rares dans l’île) augmentent sensiblement nos connaissances plus ou moins lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l’un ou l’autre des secteurs de l’île ou pour un étage de végétation. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Drimia undata*, *Myrrhoides nodosa*, *Orobanche hederae* et *Ranunculus bullatus*. Dans la seconde partie, une contribution intitulée “La végétation serpentinicole à l’étage mésoméditerranéen de la Corse” de J. Gamisans, décrit pour la première fois cette végétation qui définit dans l’île une nouvelle association: le *Notholaeno-Sileneum paradoxae* Gamisans.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. (éd.) (2000). Notes and contributions on Corsican flora, XVI. *Candollea* 55: 41-74. In French, French and English abstracts.

The first part (“Notes”) deals with 58 taxa. Nine of them are new to Corsica: *Serapias ×meridionalis* (= *S. lingua* × *S. neglecta*), *Setaria adhaerens* var. *font-queri*, *Elatine triandra*, *Phyllanthus tenellus*, *Galeopsis angustifolia*, *Fatoua villosa*, *Cotoneater integrerrimus*, *Phytolacca dioica* and *Salix apennina* (occurrence confirmed). *Lupinus cosentinii* should be deleted from Corsican flora: the group is now restricted to *L. pilosus*. Among the other taxa, 18 were considered as “very rare” (RR), 5 of them are now placed in the category “rare” (R): *Ophrys marmorata*, *Althenia filiformis* var. *barrandonii*, *Centaurium erythraea* subsp. *rumelicum*, *Calamintha ascendens*, *Fumaria flabellata*, and one is transferred to the category “not common” (AR): *Hypericum perforatum* subsp. *veronense* (the only infraspecific taxon in the island contrary to previous data). 13 were listed as “rare” and 4 of them are put in the category AR (not common): *Carex digitata*, *Brassica insularis*, *Fallopia convolvulus* and *Ranunculus bullatus*. Finally, the data published on the 18 remaining taxa of restricted occurrence greatly improve our knowledge about them, with some new geographical or altitudinal distribution ranges. A distribution map is provided for *Drimia undata*, *Myrrhoides nodosa*, *Orobanche hederae* and *Ranunculus bullatus*. In the second part, a study of J. Gamisans deals with serpentine vegetation in the mesomediterranean altitudinal range in Corsica: *Notholaeno-Sileneum paradoxae* Gamisans is described as a new association.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics – Taxonomy – Vegetation – Chorology.

La série des “Notes et contributions à la flore de Corse” qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet “Flore Corse” pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l’indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d’édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta (Gymnospermae)*, *Liliopsida* (Monocotylédones) et *Magnoliopsida* (Dicotylédones). À l’intérieur de ces divisions sera appliquée l’ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d’herbier témoins ou d’autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l’ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n’est que dans des cas exceptionnels qu’il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n’entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d’ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet “Flore Corse”, des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d’édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre-octobre de la revue *Candollea*.

A – NOTES

Introduction

Les 58 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993) et des notes publiées depuis.

Espèces protégées traitées:

Ces notes concernent notamment 4 taxons de la liste des taxons protégés en France et/ou de la liste prioritaire des espèces (cf. OLIVIER & al., 1995, *Livre rouge Fl. Menacée France*): *Serapias nurrica*, *Myrrhoides nodosa*, *Brassica insularis* et *Elatine triandra*. D’autres espèces particulièrement rares ou méconnues et qui mériteraient protection en Corse sont également traitées: il s’agit notamment de *Ophrys marmorata* décrit récemment (1998) et de *Listera cordata*.

Taxons nouveaux traités:

Ces notes mettent en évidence la présence de 9 taxons nouveaux pour la flore de l’île, qui doivent être ajoutés au “Catalogue” (GAMISANS & JEANMONOD, l. c.). Certaines de ces découvertes résultent d’une meilleure connaissance de la flore, d’autres de l’arrivée récente de nouveaux xénophytes. Ainsi *Salix apennina* (dont la présence est confirmée), *Cotoneaster*

integerrimus et *Serapias lingua* × *S. neglecta* sont des taxons indigènes qui étaient méconnus. En revanche *Setaria adhaerens* var. *font-queri*, *Elatine triandra*, *Phyllanthus tenellus*, *Galeopsis angustifolia* et *Fatoua villosa* sont probablement arrivés sur l'île relativement récemment, soit importés involontairement par l'homme, soit introduits par ornithochorie (par exemple *Elatine triandra*). Enfin, *Phytolacca dioica* est présent en Corse depuis longtemps mais cultivé, et c'est la première fois qu'on le note comme subspontané. En dehors de ces nouveaux taxons, il faut signaler la réapparition de *Senecio inaequidens*. Cette peste s'est installée récemment à Calvi et doit **impérativement être détruite rapidement** si l'on désire qu'elle n'envahisse pas toute l'île.

Aspects chorologiques:

Sur les taxons non nouveaux traités, 18 étaient considérés comme "très rares" (RR) dans l'île et 5 d'entre eux passent au statut "rare" (R): *Ophrys marmorata*, *Althenia filiformis* var. *barb-randonii*, *Centaurium erythraea* subsp. *rumelicum*, *Calamintha ascendens*, *Fumaria flabellata*, un autre passant même au statut "assez rare" (AR): *Hypericum perforatum* subsp. *veronense*. Pour ce dernier taxon, la note est également une mise-au-point nomenclaturale qui met aussi en évidence le fait que c'est le seul taxon infraspécifique de *H. perforatum* présent dans l'île. Par ailleurs, 13 taxons étaient réputés "rares" et 4 d'entre eux passent au statut "assez rare": *Carex digitata*, *Brassica insularis*, *Fallopia convolvulus* et *Ranunculus bullatus*. Enfin les données publiées ici sur les 18 autres taxons (localisés ou assez rares dans l'île) augmentent sensiblement nos connaissances plus ou moins lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île ou pour un étage de végétation. C'est ainsi que *Carex frigida*, *C. viridula* subsp. *oedocarpa* et *Doronicum corsicum* sont nouveaux pour le secteur du Cap Corse, *Calamagrostis varia* subsp. *corsica* et *Calicotome spinosa* pour celui de San Petrone, *Santolina corsica* pour celui de Cintu, *Nigella damascena* pour celui de Renosu, *Serapias nurrica* pour celui de la Plaine-orientale, enfin *Carex sylvatica* pour celui d'Incudine-Bavella. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Drimia undata*, *Myrrhoides nodosa*, *Orobanche hederae* et *Ranunculus bullatus*. Enfin, *Lupinus pilosus* fait l'objet d'une mise-au-point qui montre que ce taxon n'est pas synonyme de *L. cosentinii*, qui, lui, est à rayer de la flore corse.

D. JEANMONOD

Ophioglossaceae

Ophioglossum vulgatum L.

- Route de Corte à Féo, peu avant Féo, cuvette humide en bordure de la D14, avec *Orchis laxiflora* et *Orchis fragrans*, 330 m, 15.5.1999, Kaczmar, M. & C. Denise, observations.

Il s'agit de la huitième localité de cette rare plante, et la seconde dans le secteur de San Petrone. Les autres mentions sont situées dans les secteurs de Tenda (Col de Bigorno et Mont San Angelo de Tenda, GAMISANS, *Candollea* 26: 311, 1971, et *Candollea* 53: 174, 1998), de Cinto (GAMISANS, *Candollea* 51: 518, 1996), de San Petrone (Prato di Caldane, GAMISANS, *Candollea* 25: 107, 1970), de la Plaine-orientale (marais de Vignale et étang de Diane, BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 30, 1910), et d'Incudine-Bavella (Coscione en 3 stations, GAMISANS, *Candollea*, 32: 52, 1977 et *Candollea* 36: 2, 1981).

M. KACZMAR & C. DENISE

Commelinaceae

Commelina communis L.

- Lit de l'Abatescu, quatre individus très ramifiés, 200 m à l'est de l'ancien gué face à l'ancienne voie romaine, août 1999, Marsal, G., S. Ravetto & G. Paradis s.n. (G, Hb. privé Paradis).

Cette station correspond à la deuxième mention pour la Corse de cette espèce introduite, la première station étant localisée 2 km au nord de Sagone (JEANMONOD, *Candollea* 44: 345, 1989).

G. MARSAL, S. RAVETTO & G. PARADIS

Cyperaceae

***Carex digitata* L.**

- Secteur San Petrone, Monte Muffraje, versant SW, couloir frais, pelouse, 1500 m, 25.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal* G16691 (Hb. privé Gamisans); ibid., plus haut, rochers, 1670 m, 25.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal* G16697 (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est rare en Corse (GAMISANS, *Candollea* 26: 320, 1971; DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 28, 1987). Dans le secteur San Petrone, elle n'était connue qu'au Monte Tre Pieve (GAMISANS, l.c.) et près de Sant'Andrea di Bozio (DESCHÂTRES, l.c.).

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

***Carex frigida* All.**

- Secteur du Cap Corse, Olcani, en remontant le ruisseau de Viula depuis le Ponte Novu, ruisseau humide d'une cascade, 400 m, 13.6.1999, *Jeanmonod, D.* J6259 (G).

Nouveau pour le secteur du Cap Corse. Cette espèce est assez répandue dans les massifs centraux de l'île, mais c'est la première fois qu'elle est notée aussi au nord de l'île et dans ce secteur. C'est également l'altitude la plus basse connue dans l'île. Cette station est effectivement étonnante à plus d'un titre. Elle est particulièrement fraîche par la présence de la cascade et des gorges que le ruisseau a creusées, ce qui explique pourquoi de nombreuses espèces s'y trouvent manifestement en situation abyssale et décentrée, comme celle-ci et *Doronicum corsicum* cité plus loin dans ces notes. Cette station revêt également un caractère exceptionnel par la présence de *Brassica insularis*.

D. JEANMONOD

***Carex sylvatica* Hudson**

- Cap Corse, Sisco, rive gauche du torrent de Porcile, à env. 300 m en aval de pont de Balba (station à *Woodwardia*), 140 m, 14.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur du Cap Corse, Olcani, en remontant le ruisseau de Viula depuis le Ponte Novu, ripisylve à *Alnus cordata*, 350 m, 13.6.1999, *Jeanmonod, D.* J6257 (G); Moltifao, rive gauche de la rivière d'Asco, en aval du pont de Cappanacce, aulnaie à *Dryopteris carthusiana*, env. 265 m, 27.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); près de Pietroso, talus frais bordant la route D343 au niveau de la croix Bilger, env. 600 m, 27.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, en forêt, vallée du Vecchio près du "Camp des Américains", env. 960 m, 19.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, bord de la route N198 près de l'embranchement de la route de Solaro, abondant, 8 m, 7.5.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Solenzara, rive droite de la rivière près de l'ancien pont du chemin de fer, 7 m, 21.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur d'Incudine-Bavella, Monte Santo près de Sari-di-Porto-Vecchio, forêt-maquis à *Quercus ilex*, 6.6.1999, *Jeanmonod, D.* J6185 (G).

Nouveau pour le secteur d'Incudine-Bavella. Cette espèce, assez rare en Corse, n'était connue que de 17 stations, essentiellement des secteurs du Cap Corse (5 stations hors de celles mentionnées ci-dessus) et de San Petrone (8 stations), plus rarement des secteurs de Tenda,

Cintu, Plaine-orientale et Ospedale-Cagna, secteurs dans lesquels une seule station était chaque fois signalée.

D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

Carex viridula Michaux subsp. ***oedocarpa*** (N. J. Andersson) B. Schmid (= *C. demissa* Vahl ex Hornem.)

- Cap Corse, versant SE de la Cima di e Follicie au-dessus et au NW du Col Saint-Jean (piste entre Sisco et Ogliastro), suintement dans un maquis ras à *Erica scoparia*, *Pteridium aquilinum*..., avec *Juncus articulatus*..., env. 1020 m, 10.7.1999, *Lambinon*, J. 99/286 (G, LG).

Bien que signalé en de nombreuses localités corses (LAMBINON & al., *Candollea* 47: 308-310, 1992), ce taxon, longtemps méconnu dans l'île, n'avait pas encore été mentionné du Cap Corse.

J. LAMBINON

Liliaceae

Colchicum neapolitanum (Ten.) Ten.

- Secteur Tenda, crête au S de Bocca Teghime, pelouse, 700 m, 5.9.1999, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); secteur San Petrone, au NW d'Aïti, Punta Quercetu, versant N, au bord de la route D239, pelouse en bordure du maquis, 770 m, calcaire, 2.9.1999, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); crête 1,5 km au N du Monte Sant'Angelu de Lanu, près de la Cima d'Orzale, pelouse sur calcaire, 1100 m, 2.9.1999, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); ibid., au NE de la Punta di Capezzolu, pelouse en bordure du maquis, calcaire, 1150 m, 2.9.1999, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); Monte Sant'Angelu de Lanu, au N du sommet, exposition W, pelouse en bordure du maquis, calcaire, 1140 m, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); col de Prato (Castagniccia), lande à *Pteridium* et *Juniperus communis* arborée d'*Alnus cordata*, env. 980 m, 9.9.1990, *Lambinon*, J. 90/448 (LG); Monte Muffraje, versant SW, pelouses sur divers replats entre des barres rocheuses, prasi-nites, 1350 m, 25.6.1999, en feuilles et fruit, *Gamisans*, J. 16710 (Hb. privé); ibid., 3.9.1999, en fleur, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); ibid., plus haut, non loin du sommet, pelouse ouverte sur sol épais, 1620 m, 25.6.1999, en feuilles et fruit, *Gamisans*, J. 16688 (Hb. privé); ibid., 3.9.1999, en fleur, *Gamisans*, J. s.n. (Hb. privé); secteur de San Petrone, ruisseau de Cavo près de Pietra di Verde, sous-bois de châtaigneraies, schistes, abondant, 380 m, 25.9.1988, *Jeanmonod*, D. & D. Roguet J4572 (G, LG); W d'Aleria, entre le réservoir de Teppe Rosse et le lieu-dit Suartello, bord de la route au pied d'un talus, peu abondant, 35 m, 13.10.1993, *Jeanmonod*, D. & R. Braito J5660 (G).

Cette espèce était préalablement signalée dans quinze localités en Corse, réparties entre Bastia et Vizzavona (LITARDIÈRE, *Candollea* 14: 132, 1953). Parmi les localités citées ci-dessus, celles de la région d'Aïti et du Monte Muffraje n'étaient pas connues. Ces dernières constituent le record d'altitude constatée pour cette espèce en Corse.

A travers les spécimens observés et récoltés, les populations corses de *Colchicum neapolitanum* présentent les caractères suivants. Bulbes de 2-3 cm de diamètre, à écailles d'un brun doré. Feuilles généralement au nombre de 4, lancéolées à linéaires-lancéolées, longues de 10-16 cm, larges de 0,6-1,6 cm. Fleurs roses à lilacées, rarement blanchâtres. Tépales longs de 2,2-3,5(-3,8) cm, larges de 3-9(-12) mm, les externes nettement plus longs que les internes, tous généralement pourvus de poils papilleux dans le tiers ou le quart inférieur de la face interne. Etamines à anthères jaunes, les trois externes plus longues. Trois styles courbés à l'extrémité, le plus

souvent plus longs que les anthères (les dépassant parfois de 4-5 mm), rarement les égalant ou à peine plus courts. Stigmates décourants sur 1,3-1,8(-2) mm. Capsule longue de 1,5-2 cm.

Des observations sur le terrain ont permis de constater que les jours ensoleillés, ces fleurs de colchiques sont fréquemment visitées par de petits hyménoptères ainsi que par des punaises rouges et noires. Des araignées ont également été plusieurs fois observées dans la fleur.

Une population de *Colchicum* récoltée entre Antisanti et Vezzani (voir GAMISANS & PARADIS, *Candollea*, 51: 522, 1996, spécimens *Gamisans 16082*) avait été primitivement rapportée à *C. corsicum* en raison de son périanthe réduit et de stigmates à décurrence modérée (0,8-1,2 mm). En fait, après de nouvelles comparaisons avec *C. corsicum* du littoral, Gamisans pense qu'il est plus juste de rapprocher cette population d'Antisanti de *C. neapolitanum*, dont elle représenterait une forme à fleurs de dimensions relativement réduites.

J. GAMISANS, J. LAMBINON & D. JEANMONOD

***Drimia undata* Stearn (= *Urginea undulata* (Desf.) Steinh.)**

- Secteur Ospedale-Cagna, façade littorale à l'est de Capu di Zivia, 20 m d'altitude, en exposition sud, assez grand nombre de pieds, en plusieurs endroits, dans les rochers granitiques au bas de populations d'*Euphorbia dendroides*, 11.2.1995 et 17.10.1998, *Paradis, G.*, observations.

Cette façade littorale est, pour la côte occidentale, très proche de la limite nord, actuellement connue, de ce taxon protégé, qui paraît se situer à proximité du village de Mola (DUTARTRE & DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 14, 1986 et fig. 1 ci-contre).

G. PARADIS & D. JEANMONOD

***Streptopus amplexifolius* (L.) DC.**

- Ghisoni, Crête de Ventosa, cours d'eau d'Orlandino, dans une microcascade de 2 mètres, 1640 m, quelques pieds, 6.8.1998, *Denise, C. & A. Pioli*, observations; Ghisoni, lac de Nielluccio, dans le déversoir de ce lac, 1800 m, plusieurs pieds, *Denise, C. & A. Pioli*, observations.

Nouveau pour le secteur de Renosu. Cette plante était connue de six localités situées dans les secteurs de Cintu (Aïtone près de Catagnone, Valdu-Niellu), de Rotondu (près des lacs de Goria, Capitellu et Oriente), et d'Incudine-Bavella (Monte Incudine), entre 1000 et 2100 m (GAMISANS, *Candollea* 25: 115, 1970, GAMISANS & TAJASQUE, *Candollea* 46: 186, 1991). Ces nouvelles stations font donc le lien entre les stations de Rotondu et celles d'Incudine.

C. DENISE & A. PIOLI

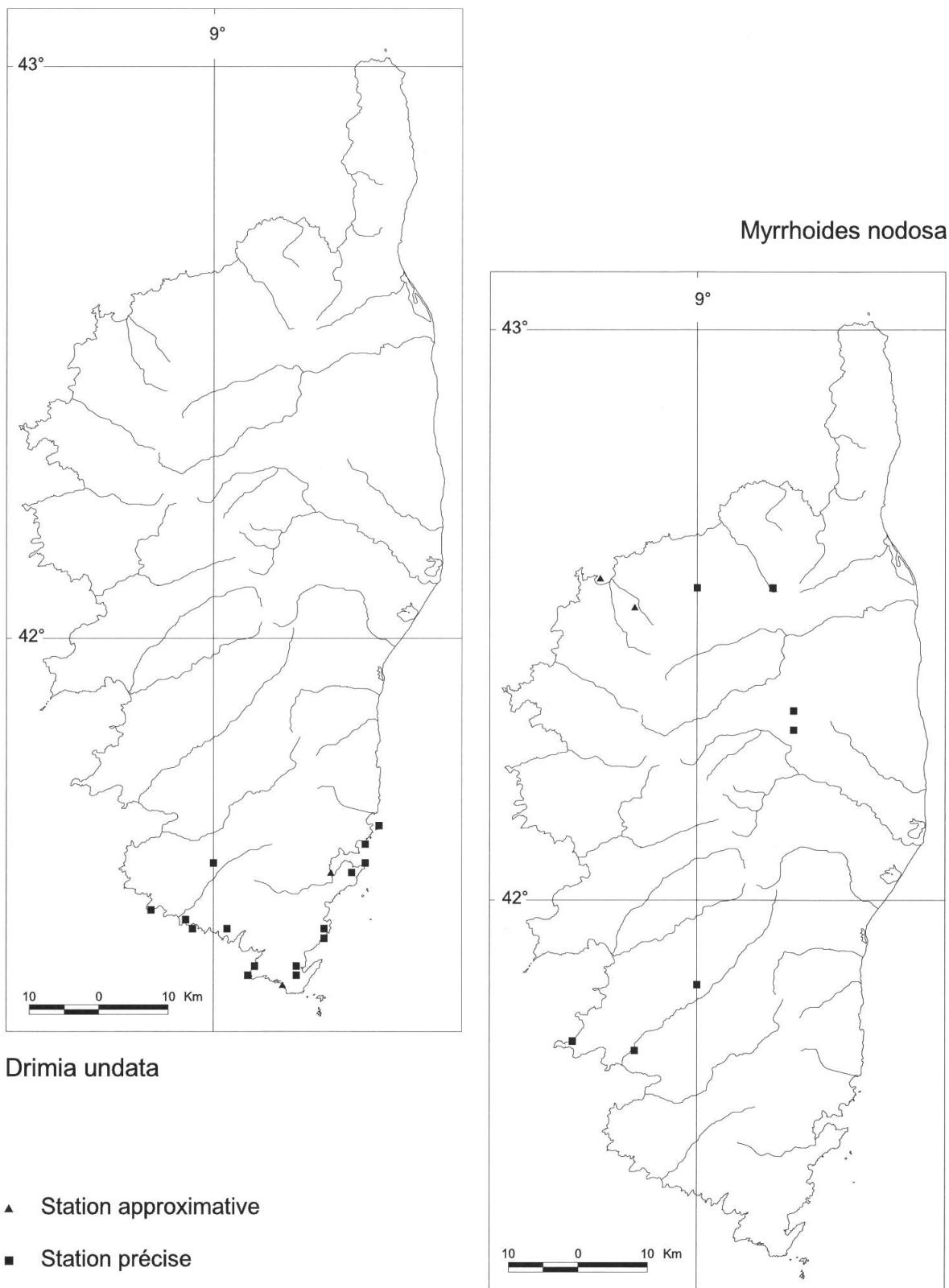
Orchidaceae

***Listera cordata* (L.) R. Br.**

- Haut Ascu, zone humide en amont du troisième lacet de la route en descendant de la station de ski, nombreux pieds (plus d'une trentaine), sous *Erica terminalis* et *E. scoparia*, 1310 m, 9.6.1999, *Kaczmar, M. & R. Moulenc*, photos; Haut Ascu, près du ruisseau de Strancianone, en aval de la D147, nombreux pieds dans des *Sphagnum* (plus d'une cinquantaine de pieds), 1250 m, 9.6.1999, *Kaczmar, M. & R. Moulenc*, photos.

Cette orchidée n'était connue en Corse que de deux autres stations, non loin de là (voir DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 35, 1987, et *Candollea* 48: 534, 1993).

C. KACZMAR & R. MOULENC

Fig. 1. – Carte de répartition de *Drimia undata* Stearn et de *Myrrhoides nodosa* (L.) Cannon.

***Ophrys apifera* Hudson**

- Conca, Punta di Calcina, Macchia, 250 m, 27.5.1997 (verblüht), *Foelsche, W.*, Diapositive; Strassengraben an der D60 nördlich Bonifacio, 80 m, 15.5.1991, *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Diapositive; Capo Pertusato südöstlich Bonifacio, Garigue, 50 m, 28.3.1998 (austreibend), *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Beobachtung; Cala Sciumara, südöstlich Bonifacio, Garigue, 30 m, 6.4.1988 (austreibend), 11.4.1990 und 6.4.1991 (blühend), *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Diapositive.

Nach der Verbreitungskarte in BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2/1: 49, Karte 29, 1985) ist *Ophrys apifera* in Korsika nur nördlich der Grenze zwischen Nordkorsika (Département Haute-Corse, 2B) und Südkorsika (Département Corse-du-Sud, 2A) verbreitet, lediglich ein alter Fundpunkt (vor 1950) ist an der Südspitze der Insel eingezeichnet. Ein Grund für diesen Verbreitungsschwerpunkt im Norden ist der geologische Aufbau Korsikas, der in Südkorsika den kalkliebenden *Ophrys*-Arten nur wenige geeignete Biotope bietet. Nun konnten auch im Süden einige Standorte nachgewiesen werden, allerdings sind diese gefährdet. Der erste Fundort wird von der Macchia überwuchert, der zweite wurde 1993 bei einer Verbreiterung der D60 mit Granitschotter verschüttet, der dritte wird von einer Ziegenherde heimgesucht, der vierte wird immer wieder von Jägern zertrampelt. Ein relativ gut geschütztes Vorkommen soll es nach Auskunft von M. Condamin in der Anlagen des Feriendorfes Pertamina geben.

W. FOELSCHE

***Ophrys marmorata* G. Foelsche & W. Foelsche (= *O. funerea* auct. cors.)**

- Balistra nordöstlich Bonifacio, Giannone, Garigue, 20 m, 2.4.1998, *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Beobachtung; Wiese nördlich Campu di Liccia, 60 m, 10.4.1996, *Foelsche, W.*, Beobachtung; Linguella nordwestlich Bonifacio, Garigue, 30-50 m, 11.4.1996, 20.3.1997, *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Diapositive; Cavallino, nordwestlich Bonifacio, Garigue, 20 m, 20.3.1997, *Foelsche, W.*, Beobachtung; Plateau östlich Bonifacio, Garigue, 70 m, 12.4.1995, *Lowe, V. & M. Lowe*, Diapositive; Garigue an der D260 östlich Bonifacio, 80 m, 8.4.1996, *Berger, L. & L. Francon*, Diapositive; Garigue nordöstlich Capo Pertusato, 50 m, 6.4.1991, 28.3.1994, 8.3.1997, 28.3.1998, *Foelsche, G. & W. Foelsche s.n.* (GJO), Holotypus; Garigue nördlich Pointe de Sperone, 15 m, 4.4.1998, 20.3.1998, *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Diapositive; Cala Sciumara, Garigue, 30 m, 11.4.1990, *Foelsche, G. & W. Foelsche*, Beobachtung.

Ophrys marmorata, ein Taxon der *Ophrys fusca*-Gruppe mit kleinen bis mittelgrossen Blüten, das erst 1998 beschrieben wurde (in *L'Orchidophile* 133: 177) ist vermutlich ein Endemit Korsikas und wurde bis jetzt nur auf dem Kalkplateau von Bonifacio gefunden. Die Populationen an der Nord- und Westgrenze des Areals bestehen aus nur 1-20 Individuen, doch insgesamt können in einem Jahr mit günstigen Wachstumsbedingungen mehr als 1000 Pflanzen gefunden werden.

G. FOELSCHE, W. FOELSCHE, V. LOWE, M. LOWE, L. BERGER & L. FRANCON

***Ophrys morisii* (U. Martelli) Ciferri & Giacomini**

- Hauteur de Bastia, crête centrale, commune de Barbaghju, pente située entre la D338 et l'ancienne carrière, dans une zone d'affleurement de cipolins et de quartzites, 570 m, *Marzocchi, J.-F.*, photo.

Un petit essaim, dont quatre exemplaires ont été observés, participe à une pelouse-fruticée du *Teucrium mari*, à l'étage mésoméditerranéen, formation parsemée de *Pistacia lentiscus*, *Cistus monspeliensis* et composée principalement de *Teucrium marum*, *Euphorbia spinosa*, *Helichrysum italicum*, *Asphodelus aestivus*, de nombreux *Carex* et graminées, *Cyclamen repandum*, *Anemone hortensis*, de même qu'*Echium parviflorum* sur les points rudéralisés. L'espèce est

accompagnée d'*Ophrys bombyliflora* et *Aceras anthropophorum* surtout, mais également d'*Orchis papilionacea*, *Orchis morio* et du très localisé *Ophrys fusca*.

J.-F. MARZOCCHI

***Ophrys ×sommieri* Camus in Cortesi (= *O. bombyliflora* Link × *O. tenthredinifera* Willd.)**

- 4 km au nord de Bonifacio, pelouses face à Pertamina village près de la N198, 80 m, 11.4.1999, Kacmar, M. & C. Denise, photos.

C'est la seconde fois que cet hybride est signalé dans l'île, toujours dans le même secteur (voir ENGEL & MARK, *Candollea* 44: 355, 1989).

M. KACZMAR & C. DENISE

***Serapias ×meridionalis* Camus (= *S. lingua* L. × *S. neglecta* De Not.)**

- Route d'Ajaccio à Cauro (N196), 4 pieds dans une prairie humide à *Serapias lingua*, *S. neglecta* et *Orchis laxiflora*, 24.7.1999, Kacmar, M. & C. Denise, photos.

A notre connaissance, c'est la première fois que cet hybride est signalé en Corse.

M. KACZMAR & C. DENISE

***Serapias nurrica* Corrias**

- Ghisonaccia, propriété du Conservatoire du littoral (CELRL), forêt de Pinia, plusieurs centaines de pieds, au lieu-dit "Vangalelli", 4 m, 30.4.1998, Denise, C. & P. J. Pace, observation; Ghisonaccia, propriété du Conservatoire du littoral (CELRL), forêt de Pinia, intersection routière au nord-ouest du Marais de Cattolica, 10 pieds, 6 m, 30.4.1998, Denise, C., P. J. Pace & M. Kaczmar, photo.

Nouveau pour le secteur de la Plaine-orientale. Cette espèce était connue du Désert des Agriate (où elle n'a jamais été revue depuis l'observation de Dutartre) et surtout des secteurs d'Incudine-Bavella et Bonifacio (voir notamment JAUZEIN & al., *Candollea* 46: 189, 1991, DESCHÂTRES & JAUZEIN, *Candollea* 46: 189, 1991, et DUTARTRE, *Candollea* 48: 535, 1993).

C. DENISE, P. J. PACE & M. KACZMAR

Poaceae

***Calamagrostis varia* (Schrader) Host subsp. *corsica* (Hackel) Rouy**

- Secteur San Petrone, Monte Muffraje, versant WNW, couloir frais, sur un suintement, 1400 m, 3.9.1999, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé); ibid., bord de ruisseau, 1400 m, 25.6.1999, Gamisans, J. & P. Piquemal G16707 (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était connue que dans les grands massifs corse, du Cintu au Renosu et n'était pas signalée dans le secteur San Petrone.

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

***Crypsis aculeata* (L.) Aiton**

- Sud de l'étang de Biguglia, très nombreux pieds en diverses zones dénudées et surpâturées, août 1999, Lorenzoni, C. s.n. (Hb. privé); sud de la baie de Chevanu, quelques pieds dans une dépression envahie par *Scirpus maritimus* et *Spartina versicolor*, septembre 1999, Paradis, G. s.n. (Hb. privé).

Bien que *Crypsis aculeata* ne soit pas très rare en Corse (PARADIS & LORENZONI, *Monde Pl.* 449: 19-26 et 450: 5-8, 1994), ces localisations méritent d'être signalées, car la station du sud de l'étang de Biguglia fait le lien entre les stations de la pointe du Cap Corse (Barcaggio, mare temporaire nord de Capendula et bordure de l'étang de la Cala Francese) et celles, plus méridionales, de la côte orientale (Padulone et Del Sale), tandis que la station de la baie de Chevanu fait le lien entre les stations d'Arbitru (au nord) et celles du marais de Rondinara sur la façade sud de la Corse.

C. LORENZONI & G. PARADIS

***Hainardia cylindrica* (Willd.) Greuter (= *Monerma cylindrica* (Willd.) Cosson & Durieu)**

- Secteur Renosu, au N du défilé de l'Inzecca, à l'embranchement de la route D343 et de la D344A, au S de Salastracu, cailloutis de serpentines au bord du torrent, 400 m, 24.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal G16662 bis* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est assez fréquente dans les pelouses littorales soumises aux embruns (GAMISANS & al., *Candollea* 44: 364, 1989) mais est très rare à l'intérieur des terres où elle n'était signalée qu'en aval du défilé de l'Inzecca (DESCHÂTRES in GAMISANS & al., l.c.), également sur des cailloutis de serpentines. Selon SCHOLZ (*Feddes Repert.* 106: 169-171, 1995) le nom correct est *Monerma cylindrica* (Willd.) Cosson & Durieu.

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

***Polypogon subspathaceus* Req.**

- Pont-de-Piedicorte, à env. 1 km en amont du village, rive droite du Tavignano, berge humide, 150 m, 10.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur Renosu, au N du défilé de l'Inzecca, à l'embranchement de la route D343 et de la D344A, au S de Salastracu, cailloutis de serpentines au bord du torrent, 400 m, 24.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal G16662* (Hb. privé Gamisans).

Ce taxon est fréquent dans les pelouses littorales soumises aux embruns salés (BRIQUET, *Prod. Fl. Corse* 1: 84, 1910) mais n'avait jamais été signalé en dehors de la proximité immédiate de la côte.

J. GAMISANS, P. PIQUEMAL & R. DESCHÂTRES

***Setaria adhaerens* (Forsskål) Chiov. var. *font-queri* Calduth (= var. *antrorsa* (A. Braun) H. Scholz)**

- Saint-Florent, pied de mur dans la ville basse, 9.7.1999, *Lambinon, J. 99/270* (G, LG).

TAXON NOUVEAU POUR LA CORSE. Les quatre taxons du groupe de *Setaria verticillata* (L.) Beauv. sont ainsi connus de l'île: les deux à soies rétrorses, *S. verticillata* var. *verticillata* et *S. adhaerens* var. *adhaerens*, et les deux à soies antrorses: *S. verticillata* var. *ambigua* (Guss.) Parl. et *S. adhaerens* var. *font-queri*. A Saint-Florent, les deux taxons à soies antrorses croissent ensemble, le premier y étant connu depuis 1996 (revu en 1999: *Lambinon, J. 99/276bis*, LG) (cf. LAMBINON, *Candollea* 52: 267, 1997); *S. adhaerens* var. *font-queri* se distingue aisément à ses épillets plus petits, au limbe foliaire pourvu à l'état jeune de longs poils sur les deux faces et au bord de la gaine glabre. Sur la priorité du nom variétal, voir AMIGO & al., *Bull. Soc. Bot. Fr.* 138, *Lettres Bot.*: 164, 1991.

J. LAMBINON

*Zannichelliaceae**Althenia filiformis* Petit var. *barrandonii* (Duval-Jouve) García-Mur. & Talavera

- Deux stations dans les deux étangs de Palombaggia, sous forme d'herbiers clairs sur 10 m² environ, juin 1999, Lorenzoni, C. s.n. (Hb. privé).

Bien que ces deux stations soient proches de celle de l'étang sud d'Asciaju (JEANMONOD & ROGUET, *Candollea* 42: 43, 1987), elles méritent d'être signalées par suite de la rareté de l'espèce en Corse. Pour les autres stations, voir LAMBINON (*Candollea* 44: 374-375, 1989).

C. LORENZONI

Zannichellia palustris L. subsp. *palustris*

- Zones inondées à l'ouest de l'étang de Gradugine, correspondant à d'anciens chenaux de l'Abatescu, entre des touffes de *Juncus acutus* et de *Juncus effusus*, mars 1999, Lorenzoni, C. & G. Paradis s.n. (Hb. privés).

Pour les autres stations de ce taxon rare en Corse, voir LAMBINON & DUTARTRE (*Candollea* 44: 374-375, 1989).

C. LORENZONI & G. PARADIS

*Aceraceae**Acer platanoides* L.

- Ghisoni, secteur de Chigheri, rive droite du ruisseau de Lattineta, dans de jeunes pins laricio, 1250 m, un seul pied (jeune individu), 30.9.1998, Denise, C., P. J. Pace & A. Pioli, observation; Ghisoni, secteur de la crête de Chufidu, sur le chemin de ronde, 1440 m, deux pieds (jeunes individus), 4.8.1999, Denise, C., A. Pioli & T. Toussaint s.n. (Hb. privé Denise).

C'est la seconde fois seulement que cet érable est signalé de façon fiable dans l'île, comme plante subs spontanée. La première station était située dans le secteur du San Petrone, près de Granajola (GAMISANS, *Candollea* 38: 227, 1983).

C. DENISE, P. J. PACE, A. PIOLI & T. TOUSSAINT

*Apiaceae**Myrrhoides nodosa* (L.) Cannon

- Secteur de Cintu, au-dessus de Carchisalti sur la route du col de Battaglia, forêt claire mixte à châtaignier et *Quercus pubescens*, pâturée, 1000 m, 15.6.1999, Jeanmonod, D. J6270 (G).

Espèce rare en Corse (cf. synthèse en fig. 1), signalée seulement ça et là dans les secteurs de Tenda (Pietralba), Cintu (Calvi et Calenzana), San Petrone (Santa-Lucia-di-Mercurio), Renosu (Forciolo), Incudine-Bavella (étang de Canniccia, et Filitosa), entre 10 m et 800 m (voir notamment BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/1: 46, 1938; GAMISANS, *Candollea* 38: 228, 1983; JEANMONOD & DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 46, 1987 et BOSC, *Candollea* 45: 280, 1990). Cette station est la plus haute signalée dans l'île.

D. JEANMONOD

*Asteraceae****Centaurea jacea* L.**

- Ouest de Petreto-Bicchisano, à l'embranchement des routes N196 et D420, pelouse rudéralisée, 5 pieds fleuris, 420 m, 11.7.1999, *Alphand, J.* 3362B (Hb. privé).

Cette espèce est naturalisée en Corse depuis 1955 au moins. Cette nouvelle station est la troisième répertoriée, après Vescovato et la forêt de Vizzavona (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 70, 1996).

J. ALPHAND

***Centaurea thuillieri* J. Duvign. & Lambinon**

- Ouest de Vivario, au bord de la route N193, pelouse, nombreux pieds dont plus de 30 en fleur, 740 m, 11.7.1999, *Alphand, J.* 3363B (Hb. privé).

Cette espèce naturalisée en Corse depuis 1918, est en voie d'expansion. Cette nouvelle station est la septième répertoriée (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 71, 1996).

J. ALPHAND

***Doronicum corsicum* (Loisel.) Poiret**

- Secteur du Cap Corse, Olcani, en remontant le ruisseau de Viula depuis le Ponte Novu, ripisylve à *Alnus cordata*, 350 m, 6.1999 *Guyot, I.*, observation, puis 13.6.1999, *Jeanmonod, D.*, observation.

Plante nouvelle pour le secteur du Cap Corse. Cette espèce est répandue dans les massifs du centre de la Corse, depuis ceux du Cintu et du San Petrone au nord, jusqu'à la Montagne de Cagna au sud, entre 800 et 1900 m (GAMISANS & MARZOCCHI, *Fl. Endémique Corse*: 172, 1996). Cette nouvelle station est surprenante et correspond à une station périphérique et abyssale dans un vallon étonnant par sa fraîcheur.

D. JEANMONOD & I. GUYOT

***Pulicaria vulgaris* (L.) Gaertner**

- Secteur de Tenda, Désert des Agriates, champ de tir de Casta, à 500 m env. de la route, au sud, pelouse d'une dépression temporairement humide, 250 m, 14.6.1999, *Jeanmonod, D.* J6264 (G).

Espèce rare dont c'est la 9^e station signalée (GAMISANS & JEANMONOD, *Asteraceae, I*: 94-95, 1998). Cette nouvelle station affirme sa présence dans le Désert des Agriates, où nous l'avions déjà récoltée en 1987 et où elle est peut-être plus répandue qu'on ne le pensait.

D. JEANMONOD

***Santolina corsica* Jordan & Fourr.**

- Secteur Cintu, à 2 km au nord du village de vacances de Lozari, en haut des falaises formées par la route et recolonisées par le maquis, quelques pieds, env. 50 m, 16.6.1999, *Jeanmonod, D.*, observation.

Plante nouvelle pour le secteur de Cintu. Sa répartition en Corse, bien étudiée récemment (GAMISANS & JEANMONOD, *Asteraceae, I*: 299-303, 1998), montrait une présence localisée essentiellement dans le Cap Corse, la région de Corte-Bozio et celle du Fium'Orbo. Dans cette

nouvelle station, sa localisation, inaccessible sur les falaises créées par la construction de la route, laisse un doute sur sa spontanéité. N'a-t-elle pas été plantée par projection de semis? (auquel cas il pourrait s'agir d'une autre espèce, horticole). Dans ce cas, sa présence devrait cependant être, à notre avis, davantage marquée. En tout état de cause, elle serait à rechercher dans la région, notamment sur les petits pointements calcaires localisés.

D. JEANMONOD

Scorzonera laciniata* L. var. *integrifolia* Gren. & Godron & var. *laciniata

L'indication de la présence du premier de ces taxons en Corse, à l'embouchure de la Solenzara, que nous avions publiée dans *Monde Pl.* 438: 19, 1990 (mention reprise par GAMISANS & JEANMONOD dans le *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 117, 1993) résulte d'une méprise, les plantes (déterminées sous var. *integrifolia* et sous var. *laciniata*) ayant été confondues avec des formes diverses de *Reichardia picroides* (L.) Roth, soit des bords de maquis soit des sables maritimes.

P. DARDAINE

***Senecio inaequidens* DC.**

- Calvi, golfe de Calvi, en bordure intérieure de la pinède sur sable littoral, une dizaine de plages ou touffes, 8.7.1999, *Lambinon, J.* 99/272 (LG, à distribuer Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 28).

On espérait que ce xénophyte, découvert à Erbalunga en 1984 avait disparu de cette station jusqu'ici unique dans l'île, et dès lors de la Corse (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 81, 1996). Il n'en est malheureusement rien et la station de Calvi risque de représenter le prélude à l'extension de cette espèce envahissante dans diverses contrées d'Europe. Comparativement aux populations de France continentale, de Belgique..., la plante semble toutefois ici assez malingre, les tiges florifères se desséchant souvent vers leur apex, alors que les rameaux latéraux sont florifères. Cela n'est toutefois probablement pas suffisant pour entraver son expansion. **Il y a donc lieu de tout entreprendre pour éradiquer cette espèce avant son expansion.**

J. LAMBINON

Betulaceae

***Corylus avellana* L.**

- Secteur Cintu, entre Ponte Leccia et Moltifau, au niveau de l'exutoire de la tourbière de Valdu, aulnaie, 240 m, alluvions humides, 5.9.1999, *Gamisans, J.* s.n. (Hb. privé).

Cette espèce, rare en Corse (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 401, 1910), n'était pas signalée dans le secteur Cintu. Il n'est pas impossible que l'individu observé corresponde à une plante naturalisée à partir d'anciennes cultures, mais sa présence naturelle n'est pas à exclure dans ce type de milieu.

J. GAMISANS

Brassicaceae

***Brassica insularis* Moris**

- Secteur du Cap Corse, Olcani, ruisseau de Viula, 450 m, plusieurs centaines de pieds dans les rochers et falaises calcaires, 14.10.1998, *Guyot, I.* s.n. (Hb. privé et photos).

Population trouvée grâce aux indications d'escaladeurs locaux (dont J.-L. Baster) et située à environ 2,5 km en amont de celle de Punta di Sellola découverte en 1985 par DESCHÂTRES (*Candollea* 42: 54, 1987). L'espèce est désormais connue d'une dizaine de populations dans l'île.

I. GUYOT & P. PIETRI

***Diplotaxis erucoides* (L.) DC.**

- Cateraggio (Aleria), une touffe au bord de la N198, à la sortie vers Bastia, 17.7.1999, *Lambinon, J. 99/357* (G, LG).

On sait très peu de chose concernant la distribution de cette espèce en Corse, puisqu'il n'existerait aucune autre donnée que celle de BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 70, 1913) "localisé entre Bastia et Biguglia" (cf. GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 130, 1993). L'observation d'une seule touffe, en bordure d'une route fréquentée, indique très probablement une introduction accidentelle. La plante ne devrait-elle pas plutôt être rangée dans la catégorie des introduites probables?

J. LAMBINON

Caryophyllaceae

***Silene armeria* L.**

- Secteur Renosu, au N du défilé de l'Inzecca, à l'embranchement de la route D343 et de la D344A, au S de Salastracu, cailloutis de serpentines au bord du torrent, 400 m, 24.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal*, observation; vallée du Fium'Orbu, 500 m en aval du captage de Trevadine, ravin en bordure N de la route D344, fruticée naine sur serpentinites, 160 m, 24.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal*, observation.

Cette espèce était préalablement connue de 11 localités en Corse, essentiellement sur le versant occidental de l'île. Ces deux localités, où la plante se développe sur serpentinites, s'ajoutent aux deux seules précédemment signalées sur le versant oriental (JAUZEIN, *Candollea* 47: 288, 1992).

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

Crassulaceae

***Sedum acre* L.**

- Mausoléo, vieux murs, abondant, 740 m, 23.9.1979, *Deschâtres, R.*, observation; Bonifato, près de la route en aval de la maison forestière, sur vieux murs et rochers voisins, abondant mais localisé, env. 520 m, 8.7.1975, *Deschâtres, R.*, observation; Bocognano, vieux murs, route de Vizzavona, 645 m, 19.7.1969, *Deschâtres, R.*, observation; Lugo-di-Nazza, dans le village, abondant, env. 515 m, 3.8.1975, *Deschâtres, R.*, observation; à l'est de Pietrapola, à la bifurcation entre la D145 et la D945 pour Ania, près du pont sur l'Abatesco, rochers et murs de soutènement de la berge, abondant et naturalisé, 8.6.1999, *Jeanmonod, D. J6201* (G).

Cette espèce, introduite en Corse depuis 1967 au moins, n'était connue que de six stations (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 104, 1996). Elle s'échappe ou se répand à partir de pieds cultivés pour des raisons ornementales. Dans la dernière station mentionnée ci-dessus, la population semble parfaitement bien naturalisée sur des rochers où elle n'a pas été plantée. Mais non loin de là se trouve une maison et il est probable que la plante ait été plantée sur les murs de soutènement du jardin et des berges de la rivière.

D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

*Elatinaceae****Elatine triandra* Schkuhr (= *E. callitrichoides* (W. Nyl.) Kauffm.)**

- Barrage de Codole (sur le Fiume di Regino, au S de L'Ile-Rousse), berge graveleuse E du lac de barrage, env. 100 m, 13.7.1999, *Lambinon*, J. 99/314 (LG, à distribuer Soc. Ech. P1. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 28) (accommadat terrestre) et 19.7.1999, *Lambinon*, J. 99/374 (LG, à distribuer loc. cit., fasc. 28) (accommadat flottant).

Espèce nouvelle pour la Corse, apparue dans ce lac de barrage presque certainement, comme une série d'autres, par ornithochorie (LAMBINON, *Candollea* 52: 264, 1997). Très abondant dans le site, *E. triandra* y constituait deux types de populations, comprenant des individus de morphologie contrastée:

- l'une, formée de petits individus appliqués au sol, de coloration rougeâtre, dans un groupement situé env. 1,5 m au-dessus du niveau de l'eau au moment de l'observation, juste en avant d'une frange à *Scirpus holoschoenus*; relevé représentatif: *Lythrum borysthenicum* 2.2, *Lythrum portula* 1.2, *Elatine triandra* 1.2, *Corrigiola litoralis* subsp. *litoralis* (juv.) 2.1, *Mentha pulegium* (stat. red.) 1.2, *Scirpus holoschoenus* (pl.) +;
- l'autre, constituée d'individus à tiges plus ou moins allongées, verts, à port de callitrichie (on comprend bien l'origine du nom indiqué en synonymie!), en peuplement quasi monospécifique, flottant dans l'eau ou tout juste déposés sur le sol en voie d'assèchement; quelques touffes de *Najas graminea* (aussi une acquisition récente: LAMBINON, *Candollea* 52: 264 et 266, 1997) peuvent se mêler à l'élatine, mais cet hydrophyte forme le plus souvent des populations distinctes.

J. LAMBINON

*Euphorbiaceae****Phyllanthus tenellus* Roxb.**

- Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Pinarello, jardin J. Deleuze [jardin de collection de plantes de toutes provenances, réalisé après défrichement partiel du maquis], 29.9.1999, *Dardaine*, P. s.n. (Hb. privé, LG).

Xénophyte nouveau pour la Corse. Cette espèce annuelle appartenant au grand genre *Phyllanthus*, largement distribué dans les régions tropicales et subtropicales, se caractérise bien par ses fruits à pédicelle grêle, allongé (atteignant 6 mm), ses capsules de moins de 2 mm de diamètre et ses graines brun pâle, densément papilleuses, d'env. 0,8 mm de long (voir e.a. description et illustrations dans WEBSTER, *Brittonia* 22: 44-76, 1970). Cette espèce, qui serait originaire des Mascareignes, s'est largement répandue dans les régions chaudes du globe. C'est une "mauvaise herbe" qui y est courante, semble-t-il, dans les jardins botaniques, ce qui explique son mode d'introduction à Pinarello. Concernant son expansion aux Etats-Unis, cf. WEBSTER, *op. cit.* (la plante, limitée au départ au SE du pays, a d'ailleurs étendu encore son aire: voir par ex. DIGGS, LIPSCOMB & O'KENNON, *Shinners & Mahler's Illustr. Fl. N.C. Texas*: 610-613, 1999). Nous n'avons pas trouvé de données précises pour l'Europe, mais *P. tenellus* est assez répandu en Macaronésie (HANSEN & SUNDING, *Sommerfeltia* 17: 112-113, 1993).

J. LAMBINON & P. DARDAIN

*Fabaceae****Calicotome spinosa* (L.) Link**

- Secteur San Petrone, près de Ponte-Leccia, bord de la route D71, versant SSE de Serra Debbione, pelouse rocallieuse et éboulis sur serpentines, 405 m, 23.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal G16655bis* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était pas signalée dans le secteur San Petrone (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 245, 1913). Nettement moins fréquente en Corse que *Calicotome villosa*, elle est surtout localisée dans le Cap et le nord du Tenda où elle semble essentiellement répartie sur calcaires et serpentines, les substrats siliceux acides étant plutôt colonisés par *C. villosa*.

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

***Lupinus pilosus* L.**

- Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, à Caramontinu, à l'entrée du village (de part et d'autre de la route, peu après la pancarte), 24.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); chapelle de Montilati par Sotta, anciennes terrasses, 29.5.1977, *Bocquet, G. 19680* (ZT); Caldarello, près de Pianottoli, 12.4.1965, *Deschâtres, R. s.n. & J. Vivant* (Hb. privé Deschâtres), & 12.4.1968, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ibid., "localité où J. Vivant m'a montré la plante le 12.4.1965", 8.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Bonifacio, route de Calalonga, clairière du maquis, 12.4.1982 & 6.4.1985, *Dubois, J.*, diapositives et tirages papier à LG.

Ces stations, excepté celle de Sotta, correspondent à des plantes signalées sous le nom de *Lupinus varius* L. subsp. *varius* par BOSC & DESCHÂTRES (*Candollea* 41: 39-40, 1986), qui renvoient à VIVANT (*Monde Pl.* 351: 12, 1966). Des données plus anciennes figurent dans BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 232, 1913); cet auteur indiquait en effet "*L. pilosus* var. *cosentini* Briq.", d'après la littérature antérieure, à Porto-Vecchio et à Santa Manza. Il n'est dès lors pas surprenant que GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 169, 1993) rassemblent ces données sous le nom de *L. cosentinii* Guss.; peut-être est-il plus étonnant qu'ils lui confèrent le statut d'introduite, ce que n'acceptent qu'avec doute NATALI & JEANMONOD, dans leur *Flore analytique des plantes introduites en Corse* (1996). Entre-temps, une carte de distribution de *L. cosentinii* avait été publiée par GLADSTONES (*W. Austral. Dept. Agric. Techn. Bull.* 26: 22, 1974), montrant qu'il s'agissait d'un élément SW-méditerranéen, qu'il indique comme présent dans le sud de la Corse (mais sans citation d'échantillon correspondant).

L'examen du matériel cité ci-dessus montre que cette détermination est fausse: il s'agit de *L. pilosus*, espèce est-méditerranéenne, connue de Grèce, Crète, îles de la mer Egée, SW de l'Anatolie et Asie Mineure (GLADSTONES, *op. cit.*: 28) et cultivé depuis longtemps pour l'ornement ainsi que, probablement, comme plante mellifère ou même alimentaire. Les caractères différentiels avec *L. cosentinii* ne posent guère de problème, notamment la pilosité bien différente de la tige (poils d'au max. 1 mm chez *L. cosentinii*, vs. poils atteignant 3-4 mm chez *L. pilosus*); la récolte de Bocquet présente des graines mûres, de 14 × 12 mm, les plus grosses connues chez les lupins annuels méditerranéens.

En conclusion, même si un léger doute peut persister pour les récoltes anciennes non retrouvées, il est probable que seul *L. pilosus* existe en Corse et son caractère xénophytique (plus précisément son statut de métaphyte hémiagriophyte) ne fait guère de doute, compte tenu de son aire générale de distribution.

J. LAMBINON

Gentianaceae

Centaurium erythraea Rafn subsp. *rumelicum* (Velen.) Melderis

- Cap Corse, aux Cornes de Bouc, 6.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Bastia, champs en dessous du cimetière, 12.7.1938, *Malcuit*, G. s.n. (G); Figaretto-Plage, zwischen der Mündung des Fium-Alto und Moriani-Plage, 0-1 m, 10.6.1972, *Simon*, C. 72-22 (LG); réservoir de Peri, près de Vallaciola (à l'WNW d'Alistro), berge argileuse fraîche, env. 80 m, 16.7.1999, *Lambinon*, J. 99/355 (G, LG); Cateraggio, rive gauche du Tavignano, près du marais en arrière de la plage de Padulone, 16.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Vix, prairie humide, 20.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Solenzara, plage à 3 km au nord, arrière-plage vaseuse près de la route, 2.8.1967, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); en arrière de la plage de Sant-Amanza, 11.7.1961, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); région de Bonifacio, plage de Maora, 26.7.1977, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG).

Nous rapportons ces récoltes du Cap Corse et de la côte orientale à ce taxon, caractérisé par un port raide (rameaux plus ou moins parallèles entre eux), robuste, une tige généralement ramifiée dès la base ou dès le 1/3 inférieur, des feuilles basales flétries ou disparues à la floraison, des fleurs rapprochées de façon presque parallèle entre elles, nombreuses et petites (pétales à lobes longs de (3-)3,5-4(-4,5) mm). La différence avec le subsp. *erythraea* peut paraître assez subtile, mais les échantillons cités constituent un ensemble relativement distinct des exsiccata corses identifiables comme subsp. *erythraea*. Ces données sont les premières, semble-t-il, depuis la mention assez laconique de ce taxon en Corse par ZELTNER (*Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* 93: 110-118 + 121, 1970), qui pointe (carte 11, p. 113) trois stations dans l'île. Il serait bien entendu intéressant de rechercher cette plante et de vérifier son caractère diploïde, par rapport au subsp. *erythraea* (= “*C. minus* subsp. *minus* var. *minus*” dans le travail de ZELTNER), qui est donné comme tétraploïde.

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Hypericaceae

Hypericum perforatum L. subsp. *veronense* (Schrank) H. Lindb.

L'examen d'une vingtaine d'échantillons corses d'*Hypericum perforatum* L. (BM, G, LG) nous les fait rapporter tous au subsp. *veronense*, alors que GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 183, 1993) mentionnent dans l'île trois sous-espèces: subsp. *perforatum*, subsp. *angustifolium* “(DC.) Cesati” et subsp. *veronense* “(Schrank) A. Fröhlich”. En fait la mention du subsp. *perforatum* repose sur l'indication par BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 150-151, 1936), de la “var. *vulgare* Spenn.” en une seule localité (Ste-Lucie, près Bastia), le matériel étant “non fleuri”! Cette donnée n'est manifestement pas fiable, d'autant plus que la limite méridionale connue pour le subsp. *perforatum* se situe dans les Alpes françaises et italiennes.

Le subsp. *angustifolium* “(DC.) Cesati” est une combinaison qui n'existe pas, la mention résultant manifestement d'un lapsus pour subsp. *veronense* (Schrank) “Cesati”, si on se réfère à SOLDANO (*Atti Soc. Ital. Sci. Nat. Mus. Civ. Storia Nat.* 131: 248, 1991), cité par GAMISANS & JEANMONOD. En outre, le basionyme *H. perforatum* var. *angustifolium* DC. est un homonyme postérieur de var. *angustifolium* Borkh. et cette variante à feuilles étroites ne peut guère être distinguée du subsp. *veronense* (ROBSON, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit.*, Bull. 27: 20, 1998). Enfin, la combinaison subsp. *veronense* (Schrank) “Cesati”, à laquelle SOLDANO fait allusion de façon sibylline (“recipite da FI”), n'a pu être repérée dans les ouvrages de Cesati: elle reste donc attribuée à H. Lindberg.

N. K. B. ROBSON & J. LAMBINON

*Lamiaceae****Calamintha ascendens* Jordan**

- Secteur Tenda, Santu Petru di Tenda, 3-4 hectomètres au SE du village, pelouse en bordure de formations boisées sur schistes, 28.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal G16735bis* (Hb. privé Gamisans); secteur Renosu, au N du défilé de l'Inzecca, à l'embranchement de la route D343 et de la D344A, au S de Salastracu, cailloutis de serpentines au bord du torrent, 400 m, 24.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal G16672* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce, assez proche de *C. menthifolia*, est rare en Corse et n'était connue que de 5 localités des secteurs San Petrone, Rotondu, Bunifaziu (BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 205, 1955).

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

***Galeopsis angustifolia* Hoffm.**

- Acquale, au sud d'Aullène, dans une clairière sablonneuse d'une châtaigneraie au sud d'Aullène, 790 m, 9.7.1999, *Alphand, J. 2538C* (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse. On peut penser qu'il s'agit d'une plante adventice, introduite récemment dans l'île. Cette plante avait le calice couvert de poils apprimés et nettement papilleux, ce qui la distingue de *G. ladanum*, également signalé en Corse.

J. ALPHAND

Galeopsis tetrahit* L. subsp. *tetrahit

- Ghisoni, dans le lit du ruisseau de Regolo, 640 m, 11.7.1999, *Alphand, J. 2540E* (Hb. privé).

C'est la seconde fois que cette espèce est signalée dans l'île. La seule station connue était celle de BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 174, 1955) au sud du col de Verde.

J. ALPHAND

*Moraceae****Fatoua villosa* (Thunb. ex Murray) Nakai [= *F. pilosa* auct. non Gaud.-Beaupré]**

- Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Pinarello, jardin J. Deleuze [jardin de collection de plantes de toutes provenances, réalisé après défrichement du maquis], 29.9.1999, *Dardaine, P. s.n.* (Hb. privé, photoc. LG).

Singulière moracée, herbacée et dépourvue de latex, dont on trouvera par exemple description et iconographie dans YAMAZAKI (*J. Phytogeogr. Taxon.* 30: 63-65, 1982) et dans LIAO (*Moraceae, in Fl. Taiwan*, éd. 2, 2: 142-145, 1996); nous avons suivi le traitement taxonomique adopté dans ces travaux, distinguant *F. villosa* de *F. pilosa*, contrairement à d'autres auteurs. Ce xénophyte nouveau pour la Corse, et apparemment pour l'Europe, est indigène en Asie orientale (de la Chine et de la Corée jusqu'en Nouvelle-Guinée) et dans le nord de l'Australie; il est signalé comme naturalisé et en expansion dans le sud-est des Etats-Unis (cf. e.a. MASSEY, *Sida* 6: 116, 1975; WUNDERLIN, *Guide Vasc. Plants Florida*: 263, 1998). Il paraît vraisemblable que l'origine de son introduction en Corse est la même que celle de *Phyllanthus tenellus* (voir à propos de cette espèce).

J. LAMBINON & P. DARDAINE

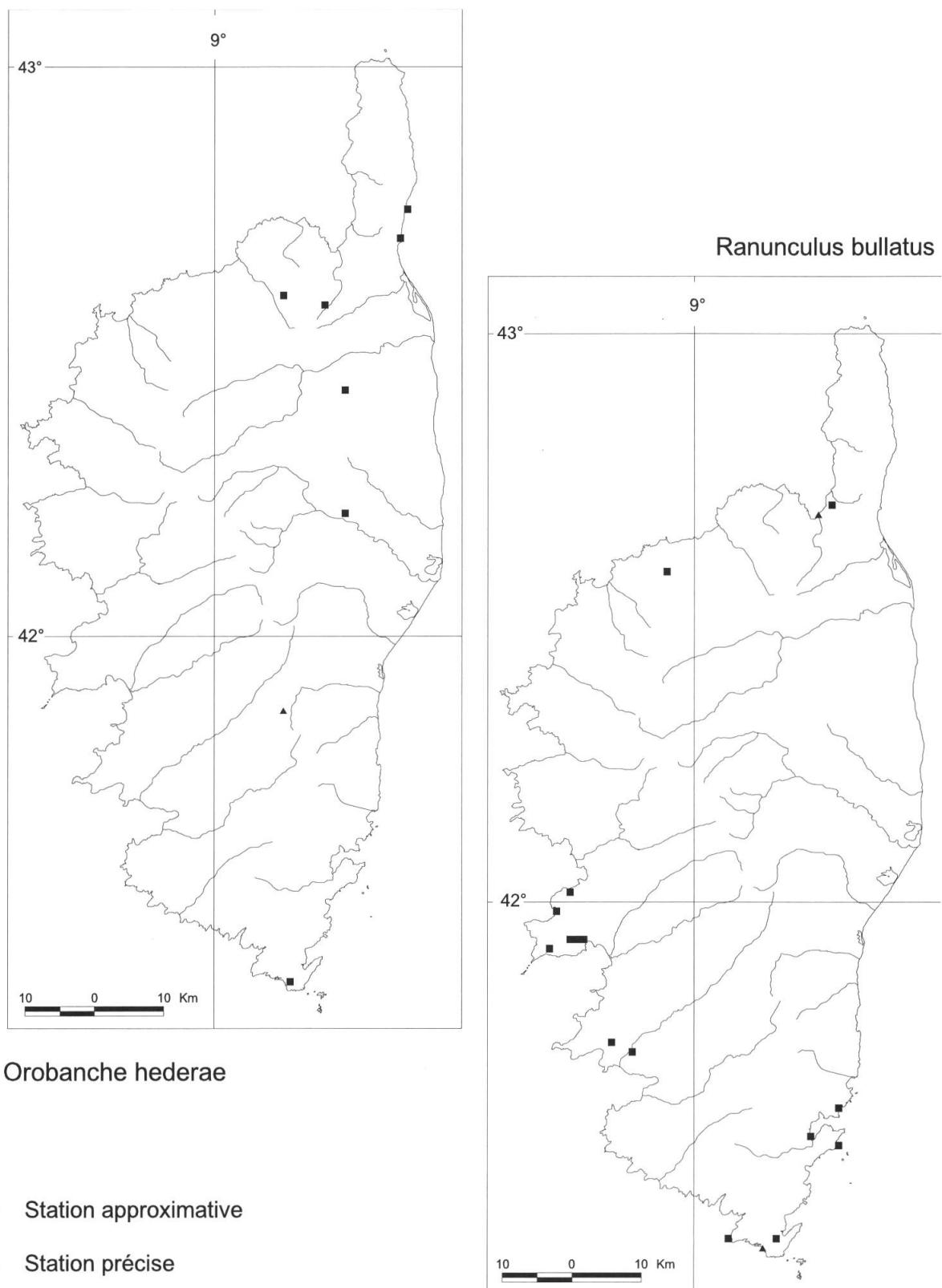


Fig. 2. – Carte de répartition de *Orobanche hederae* Duby et de *Ranunculus bullatus* L.

*Orobanchaceae**Orobanche hederae* Duby

- Bonifacio, ch. de Saint-Julien, rocallles au pied d'un mur, une dizaine de pieds sur *Hedera helix*, calcaire, 3.6.1999, Jeanmonod, D. J6134 (G).

Plante nouvelle pour le secteur de Bonifacio. Cette espèce est assez rarement signalée bien que sans doute non rare (fig. 2). On la connaît des secteurs du Cap Corse, Tenda, San Petrone et Incudine-Bavella, plus précisément de Bastia, Morosaglia, Coscione (BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 47, 1963), San Gavino di Tenda (DESCHATRES, *Candollea* 48: 557, 1993), Urtaca (TERRISSE, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s. 27: 222, 1996), Santa-Maria di Lota et Piedicorte (JEANMONOD & MARZOCCHI, *Candollea* 53: 187, 1988).

D. JEANMONOD

*Papaveraceae**Fumaria flabellata* Gasparri

- Ajaccio, emplacement brûlé entre Finosello et Mezzavia sur la RN194, une dizaine d'exemplaires de grande taille, juin 1998, Jauzein, P. & J.-M. Tison s.n. (Hb. privés); Casaglione, le long du CD81 sous la tour de Capigliolo, abondant sur anciens brûlis, juin 1998, Jauzein, P. & J.-M. Tison s.n. (Hb. privés); Bonifacio, Padulu, une grosse touffe sur l'emplacement d'un feu, juin 1998, Jauzein, P. & J.-M. Tison s.n. (Hb. privés).

Cette espèce est pyrophyte et sans doute méconnue: au printemps 1998, nous l'avons trouvée sur chaque brûlis examiné dans le sud de l'île. Une certaine habitude permet de la distinguer de *F. capreolata* à son port encore plus robuste, à sa glauchescence prononcée, à ses fleurs longues, étroites, toujours peu colorées et moins réfractées après l'anthèse. Elle n'avait été signalée jusqu'ici qu'à Calvi, au NE de Bonifacio et à l'île de Cavallo (BOSC, *Candollea* 41: 42, 1986; JAUZEIN, *Candollea* 51: 546, 1996 et PARADIS, *Candollea* 53: 188, 1998).

J.-M. TISON & P. JAUZEIN

*Phytolaccaceae**Phytolacca dioica* L.

- Calvi, (Citadelle, pente vers le port de Commerce, arbres atteignant env. 12 m de hauteur, certains probablement subspontanés, 7.9.1990, Lambinon, J. 90/431 (LG) et observations postérieures (y compris pieds de plus petite taille); Solenzara, grève à la base des rochers maritimes, à l'aplomb de l'hôtel de bungalows "Mare e Festa", un individu scié (arbre de 40 cm de diamètre) mais avec de gros rejets..., 29.9.1999, Dardaine, P. s.n. (Hb. privé, LG) (proviendrait d'un rameau venu de la mer ou d'une graine arrivée fortuitement).

Cette espèce est mentionnée par GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 202, 1993, uniquement comme cultivée; elle devrait figurer aussi parmi les "diaphytes ergasiophygophytes", pour reprendre la terminologie de NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 21, 1996).

J. LAMBINON & P. DARDAINE

*Polygonaceae****Fallopia convolvulus* (L.) A. Löve**

- Querciolo, au nord de la plage de Sorbu, le long du premier canal venant de la station de pompage, 2 m, 16.9.1984, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); secteur de San Petrone, en montant au Monte San Angelo depuis Loreto-di-Casinca, dans l'enclos près de la fontaine de Purcili, 900 m, 17.6.1999, Jeanmonod, D. & I. Guyot J6286 (G); bei Evisa, trockener Hügel, 870 m, 23.7.1932, Aellen, P. 1093 (G); Bastelica, les bois, 2.8.1878, Reverchon, E. s.n. (G-BU); nöndl. von Solenzara, Rebgelände, 18.7.1933, Aellen, P. 1829 (G); vallon de Cioccia, en montant de Monaccia au col de Croce d'Arbitro, le long du sentier, silice, 300 m, 21.7.1910, Briquet, J., A. Saint-Yves & F. Cavillier s.n. (G-BU).

Plante nouvelle pour les secteurs de Renosu, de la Plaine-orientale et d'Incudine-Bavella. La distribution de cette espèce en Corse est très mal connue: elle y était considérée comme rare puisque seules 9 stations sont citées dans la littérature, dont plusieurs de façon très vague et ancienne: Bastia, Vescovato, Felce, entre Piana et Evisa, env. d'Ajaccio, Ghisoni, sud du Col de Verde, base de la Montagne de Cagna et Bonifacio (selon BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 451, 1910; LITARDIÈRE & MARCHIONI, *Bull. Soc. Bot. France* 77: 455, 1930; MARCHIONI, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 586: 48, 1968). Ces nouvelles stations donnent à penser qu'elle n'est peut-être pas si rare, mais plutôt méconnue.

D. JEANMONOD, I. GUYOT & R. DESCHÂTRES

*Pyrolaceae****Pyrola minor* L.**

- Haut Ascu, zone humide en amont du 3^e lacet de la route en descendant de la station de ski, une vingtaine de pieds sous *Erica terminalis*, très peu de pieds fleuris, 1310 m, 9.6.1999, Kaczmar, M. & R. Moulenç, observations.

Dans le secteur du Cintu, cette plante n'avait été signalée qu'une seule fois, au début du siècle, sur l'autre versant du massif (forêt d'Aïtone, MAIRE, in Rouy, *Rev. Bot. Syst.* 2: 69, 1904). Ailleurs en Corse, où elle est rare, cette pyrole était essentiellement connue du secteur d'Incudine-Bavella (GAMISANS, *Candollea* 32: 65, 1977, *Candollea* 36: 13, 1981, *Candollea* 25: 133, 1970), bien qu'elle ait été aussi signalée une fois dans le massif du Rotondo (près du Col de Vergio, GAMISANS, *Candollea* 32: 65, 1977), et une fois dans celui de Renosu (vallée du Taravu, GAMISANS, *Candollea* 38: 228, 1983).

M. KACZMAR & R. MOULENC

*Ranunculaceae****Nigella damascena* L.**

- Cima Corbaiola, rocallles calcaires à 3,5 km au SSE du col San Colombano, env. 600 m, 26.5.1986, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); au N de Castifao, sur la D547 de Piana à Bocca Capanna, à 250 m au N de la ferme d'Acoulèze, rochers formant un pointement calcaire isolé, abondant, 440 m, 11.7.1992, Jeanmonod, D. J5521 (G); coteau calcaire de Pietralbello, à l'ouest de Ponte-Leccia, 250 m 8.6.1980, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); au N de Corte, sur les pentes SSE du Santa Marione qui sépare la route de Corte à Ponte-Leccia de celle de Corte à Castirla (D18), sur calcaire, abondant,

9.6.1999, *Jeanmonod, D.*, diapositives; environs de Corte, Cima Corbaghiola en montant à l'Alpa Mariuccia, pente raide en terrain calcaire, env. 800 m, 29.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, route du Tavignano N200, à env. 2 km en aval de la ville, coteau à droite, 3.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); à l'est de Corte en suivant la D14, pente rocheuse calcaire vers l'embranchement du chemin du champ de tir de Campettine, lieu-dit San Pietro, 330 m, 16.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, route de Venaco à env. 3 km de Corte, coteau calcaire dominant la N193 à droite, env. 620 m, 28.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur Renosu, Défilé de l'Inzecca, rive gauche, au niveau de la crête de Scalajola, éboulis de serpentinites et prasinites, 400 m, 24.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal*, observation; Stagno d'Urbino, Maquis, 20.5.1935, *Aellen, P.* 2727 (G); secteur Bonifaciu, vallon de Canettu près du lieu-dit Terzalini, rocallles en lisière de la fruticée haute à *Quercus ilex*, assez abondant, 65 m, 23.5.2000, *Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6363* (G).

Cette espèce n'était préalablement connue que de 11 localités en Corse (JEANMONOD & CONTANDRIOPoulos, *Candollea* 45: 296, 1990) et n'était pas signalée dans le secteur Renosu. Habituellement calcicole, c'est la première fois qu'elle est signalée sur serpentinites.

J. GAMISANS, P. PIQUEMAL, D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

Ranunculus bullatus L.

- Pevani (sud du golfe de Sagone), 150-230 m, 28.10.1988 et 10.1999, *Paradis, G.*, observation; Ajaccio, usine à gaz, de part et d'autre de la D11, exp. Nord, très nombreux pieds, 50-70 m, 25.10.1988 et 10.1999, *Paradis, G.*, observation; Ajaccio, est de l'ancien pénitencier, au sud de la D11a, exp. Nord, quelques pieds, 60-70 m, 25.10.1988 et 10.1999, *Paradis, G.*, observation; au S-SW de Serra di Ferro, à proximité du réservoir, 130-150 m, 15.11.1995, *Paradis, G.*, observation; secteur Ospedale-Cagna, sud du golfe de San Cipriano, quelques pieds sur les rochers de bord de mer, 9.10.1998, *Paradis, G.*, observation; secteur Ospedale-Cagna, partie ouest de la colline de Cala Rossa, vers 5 m d'altitude, nombreux pieds dans des clairières au sein d'anciennes oliveraies, avec *Narcissus serotinus*, *Scilla autumnalis*, *Leontodon tuberosus*, *Drimia undata*, *Arisarum vulgare*, *Arum pictum* et *Spiranthes spiralis*, 9.10.1998, *Paradis, G.*, observation; secteur Ospedale-Cagna, Porto-Vecchio, sur des buttes granitiques dominant les prairies proches des salines, avec des oliviers, nombreux pieds, 4.11.1997, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n.* (Hb. privé Paradis); dépression de Musella au NE de Bonifacio, fruticée basse, calcaire, abondant, 50 m, 6.10.1994, *Jeanmonod, D. J5767* (G).

Ce taxon thermoméditerranéen, rare en Corse, était connu d'une dizaine de stations: Plage de Lava, Strette de Saint-Florent, Monticello (Balagne), Ajaccio (Vignola, N.-D. de Lorette, fontaine du Salario), Porto-Vecchio, Etang de Cannichia (Sollacaro), la Trinité et Bonifacio (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 612, 1910; CARIE, *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon* 35: 354, 1966; CONRAD, *Monde Pl.* 369: 8, 1971; DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 296, 1990; PARADIS, *Monde Pl.* 429-430: 27, 1987 & *Candollea* 47: 300, 1992). Certaines de ces localités étaient souvent imprécises (notamment celle de Porto-Vecchio) et les stations indiquées ici précisent sa répartition (voir la synthèse des stations en fig. 2). D'après les exsiccata de l'herbier de Genève, les observations de terrain et la littérature, les populations de Saint-Florent et d'Ajaccio ont le dessus des feuilles glabre (var. *semicalvus* Bicknell), celles de Bonifacio et de Propriano, le dessus des feuilles poilu (var. *rhombifolius* Briq.).

G. PARADIS, M.-L. POZZO DI BORGO & D. JEANMONOD

*Rosaceae**Cotoneaster integerrimus* Medicus

- Secteur San Petrone, Monte Muffraje, versant WNW, couloir raide, pelouse rocallieuse avec quelques nanophanérophytes, 1400 m, 3.9.1999, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); Monte Muffraje, versant SW, couloir frais, avec *Juniperus nana*, prasi-nites, 1500 m, 25.6.1999, *Gamisans, J. & P. Piquemal G16686* (Hb. privé Gamisans).

Espèce nouvelle pour la Corse. Localisé, cet arbuste est très prostré (20-30 cm) et fleurit et fructifie très peu. La face supérieure des jeunes feuilles est très rarement poilue. Une dizaine d'individus ont été observés et correspondent probablement à deux petites populations résiduelles. L'espèce est néanmoins à rechercher dans la région.

J. GAMISANS & P. PIQUEMAL

*Salicaceae**Salix apennina* A. Skvortsov

- Vizzavona, chemin menant de la gare vers la Cascade des Anglais, bord du chemin forestier (*Fagus sylvatica*, pin laricio, *Alnus cordata*...), env. 980 m, 16.7.1999, *Lambinon, J. 99/348* (G, LG).

Bien que dépourvus de chatons au moment de la récolte, les échantillons feuillés collectés sont remarquablement similaires à l'iconographie de MARTINI & PAIERO, *I Salici d'Italia*, éd. 2: 81-83, 1988; les lignes saillantes sur le bois des rameaux de deux ans, abondantes et longues souvent de plus de 1 cm, sont aussi très caractéristiques. Quand on voit la large distribution de cette espèce en Italie, dans les Apennins et aussi les Alpes méridionales, et sa présence en Sicile (MARTINI & PAIERO, *op. cit.*: 81), sa trouvaille en Corse n'est pas surprenante. **Elle confirme les mentions dubitatives antérieures concernant la Corse:** voir e.a. JALAS & SUOMINEN (éd.), *Atlas Fl. Europaea* 3: 26-27, 1976, et GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 226, 1993. Sa répartition et sa fréquence dans l'île restent à établir.

J. LAMBINON

*Tiliaceae**Tilia platyphyllos* Scop.

- Ouest de Vivario, au bord de la route N193, bois montueux, 740 m, 11.7.1999, *Alphand, J. 1908B* (Hb. privé).

Ce tilleul était représenté par quelques arbres très vraisemblablement spontanés. Il a rarement été trouvé en milieu naturel en Corse (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 237, 1993).

J. ALPHAND

*Ulmaceae**Celtis australis* L.

- Calvi, Citadelle, replat très rudéralisé de la pente raide surmontant le port de Commerce, un pied, apparemment subspontané [comme *Phytolacca dioica*, assez abondant: voir cette espèce], avec *Ficus carica*, 8.7.1999, *Lambinon, J. 99/269* (G, LG); Ajaccio, partie haute, talus abrupt de la route située à l'ouest de l'usine de traitement des eaux, en exposition est, une dizaine de jeunes pieds d'expansion naturelle, mais issus d'arbres plantés le long de la route du Salario, 10.1999, *Paradis, G.*, observation.

Depuis près d'un siècle, aucune donnée nouvelle n'avait été publiée concernant cette espèce (voir NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 153, 1996). On peut même se demander si le statut de "naturalisé", retenu par ces auteurs, est encore de mise aujourd'hui.

J. LAMBINON & G. PARADIS

B – CONTRIBUTION 37

37 – J. GAMISANS: La végétation serpentinicole à l'étage mésoméditerranéen de la Corse

Les ophiolites (serpentinites, gabbros, pillow-lavas, prasinites) constituent le soubassement stratigraphique de la plupart des séries sédimentaires décrites dans les schistes lustrés de Corse (ROSSI & ROUIRE, 1980). Ces roches affleurent de manière importante dans les massifs du Cap Corse et du San Petrone.

Les serpentinites et péridotites, dites roches ultramafiques, sont des roches basiques. Elles donnent naissance à des sols présentant certaines particularités: relative pauvreté en nutriments, fortes concentrations de métaux lourds (Ni, Cr, Co) et rapport Ca/Mg inférieur à 1 (PROCTOR & WOODELL, 1975). Ces conditions ne sont pas sans effets sur les végétaux et l'on constate sur ces types de substrats la présence d'une flore souvent un peu particulière.

En Corse, quelques espèces semblent bien tolérer ces conditions et sont relativement constantes sur les serpentinites, en particulier dans les groupements de fruticées basses et naines ou dans les éboulis où la roche mère affleure largement. Ces espèces n'ont encore pas fait l'objet de travaux détaillés et ne sont citées que ponctuellement dans la littérature botanique corse (GAMISANS, 1991). La réalisation d'un certain nombre de relevés dans ces types de végétation en particulier à l'étage mésoméditerranéen, a permis de dresser quelques tableaux phytosociologiques qui donnent un aperçu de leur composition floristique. L'analyse de cette composition floristique a conduit à reconnaître une association particulière, le *Notholaeno-Silenetum paradoxae*, qui peut se présenter sous diverses variantes.

Le *Notholaeno-Silenetum paradoxae* Gamisans, assoc. nova (Holosyntypus relevé n° 7, tableau 1).

Sous sa forme typique (tableau 1), ce groupement correspond à des fruticées basses (20-80 cm de hauteur), assez ouvertes (recouvrement de la végétation atteignant 40-65%), où la roche mère affleure largement, parfois sous forme de dalles, souvent sous forme de cailloutis. Une variante sur éboulis, à plus faible recouvrement peut également être reconnue (tableau 2). Le sol apparaît discontinu, peu épais et très sec pendant la période estivale.

L'association peut être caractérisée par *Biscutella rotgesii* et *Scrophularia canina* var. *deschatesii*, taxons endémiques qui ne sont connus que sur serpentinites. On peut leur adjoindre *Notholaena marantae* et *Silene inaperta*. Ce dernier, bien que présent sur d'autres types de substrats siliceux (rhyolites, sables...) est effectivement le plus souvent installé sur serpentinites. Le *Silene paradoxa* semble avoir les mêmes affinités et est fréquent dans l'association, mais il est aussi présent dans des groupements plus alticoles (tableau 4) où les relevés sont encore en nombre insuffisant pour vérifier sa fréquence. Il figure aussi dans certains groupements serpentinicoles de Toscane (CHIARUCCI & al., 1995) et devra peut-être ultérieurement être considéré comme caractéristique d'unités supérieures serpentinicoles.

Certaines espèces comme *Euphorbia spinosa* et *Allium parciflorum* sont très ou assez fréquentes sur les serpentinites mais sont présentes aussi en Corse sur d'autres types de roches siliceuses (rhyolites, schistes, granites).

D'autres espèces, fréquentes sur serpentinites, se retrouvent par ailleurs uniquement sur les roches calcaires. C'est le cas pour *Elytrigia corsica* et *Carex hallerana* subsp. *corsica* et quelques autres taxons. Dans le Cap Corse (tableau n° 2 relevés 38-41), l'association est représentée par une variante à *Calicotome spinosa*. Cette espèce se comporte souvent en Corse comme une calcicole et une serpentinicole, assez rare sur les substrats granitiques surtout colonisés par *Calicotome villosa*.

Si l'on compare le *Notholaeno-Silenetum* avec le groupement à *Staehelina dubia* (tableau 3) développé sur calcaire, on peut constater que ce dernier est caractérisé par quelques espèces calcicoles telles que *Staehelina dubia*, *Leuzea conifera*, *Polygala monspeliaca*, qui ne se retrouvent pas ou peu sur serpentinites.

La variante sur éboulis du *Notholaeno-Silenetum* (tableau 2, relevés 16, 17, 19), caractérisée physionomiquement par un recouvrement moindre, apparaît aussi bien plus pauvre en chamaephytes et nanophanérophytes.

Pour ce qui concerne les unités supérieures auxquelles on peut rapporter le *Notholaeno-Silenetum*, les données sont encore insuffisantes pour la Corse et les régions voisines pour proposer éventuellement des unités supérieures serpentinicoles. Provisoirement, il est possible de rapprocher cette association de l'alliance *Teucrion mari* (voir GAMISANS & MURACCIOLE, 1985) qui rassemble en particulier les fruticées naines mésoméditerranéennes de Corse.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHIARUCCI, A., B. FOGGI & F. SELVI (1995). Garigue plant communities of ultramafic outcrops of Tuscany (Central Italy). *Webbia* 49(2): 179-192.
- GAMISANS, J. (1991). La végétation de la Corse. *Compléments au Prodrome de la flore corse*. Annexe 2: 1-391. Genève. Ed. Conserv. & Jard. Bot. (éd.1; éd. 2: Edisud, Aix-en Provence, 1999).
- GAMISANS, J. & D. JEANMONOD (1993). Catalogue des plantes vasculaires de la Corse (éd. 2). *Compléments au Prodrome de la flore corse*. Annexe 3: 1-258. Genève. Ed. Conserv. & Jard. Bot.
- GAMISANS, J. & M. MURACCIOLE (1985). La végétation de la Réserve Naturelle de la presqu'île de Scandola (Corse). Etude phytosociologique et cartographie au 1/10 000^e. *Ecologia Mediterranea* 10/3-4: 159-205.
- PROCTOR, J. & S. R. J. WOODELL (1975). The ecology of serpentine soils. *Adv. Ecol. Res.* 9: 255-366.
- ROSSI, P. & J. ROUIRE (1980). *Carte géologique de la France au 1/250 000. 44/45: Corse*. B.R.G.M. edit.

Localisation des relevés (ces relevés ont tous été réalisés en Corse entre le 22 et le 29 juin 1999).

- 5 – Secteur San Petrone, Ponte-Leccia, 450 m au NE du village, à l'E de la Route N193, versant WNW de Cima di Tozzi.
- 6 – ibid., 100 m plus au N que 5.
- 7 – ibid., 80 m plus au N que 6.
- 8 – ibid., au-dessus de 5, à 200 m de la route, vers l'E.
- 9 – ibid., au-dessus de 8 (50 m plus haut en dénivellation), 300 m environ à l'E de la route.
- 11 – Secteur San Petrone, au SE de Ponte Leccia, au-dessus de la route D71, près de la cote 400, au niveau du lieu-dit Padule, versant SSE de Serra Debbione.
- 12 – même route D71, bien plus à l'E vers Morosaglia, grand virage en épingle à cheveux, immédiatement à l'W de Bocca a Serna; exposition W.
- 13 – ibid., exposition E.
- 16 – Secteur Renosu, au N du défilé de l'Inzecca, au S de Salastracu, à l'W du carrefour des routes D343 et D344A, cailloutis de serpentines près d'un torrent.
- 17 – ibid. 100 m à l'W, près d'une ancienne carrière.
- 19 – Même secteur que 16 et 17, plus au S au bord de la route D344A, sur le versant SE de la crête de Battaglia, au-dessous de la route, éboulis de serpentinites.
- 20 – ibid. 19, fruticée naine voisine.
- 23 – Secteur Renosu, Lugo di Nazza, au-dessus de la route D44, immédiatement au N du village.
- 24 – Secteur Renosu, route D344, en aval du Défilé de l'Inzecca, versant S W de la crête de Poggiole, au-dessus de la route. Exposition W.
- 25 – ibid., à 100 m de 24, exposition S.
- 26 – ibid. 24, plus en aval, à l'extrémité S de la crête de Poggiole, juste au-dessus de la route D344.
- 38 – Secteur Cap Corse, Olmeta di Capu Corsu, 1 km à l'WSW du village, au-dessus de la route D433.
- 39 – ibid. 38, 2 km à l'W du village, au-dessus de la route D433.
- 40 – Secteur Cap Corse, 1.5 km au N de Nonza, rive gauche du ruisseau de Violu, au-dessus de la route D80, exposition N.
- 41 – Secteur Cap Corse, route D233, entre Ogliastra et Olcani, à 1 km d'Ogliastra.

Tableau 1

***Notholaeno-Silenetum paradoxae*, variante typique (holosyntypus relevé n° 7)**

Caractéristiques de l'association et espèces liées aux serpentinites

<i>Biscutella rotgesii</i>	.	.	1.1	.	+	1.1
<i>Scrophularia canina</i> var. <i>deschatresii</i>	.	.	1.2
<i>Silene inaperta</i>	1.1	+	.	.	.	1.1
<i>Silene paradoxa</i>	3.3	1.2	2.2	+	.	2.1	.	.	1.1	2.2
<i>Notholaena marantae</i>	.	.	2.3	2.2	1.2	2.3	1.2	1.3	.	1.2

Espèces présentes sur serpentinites et d'autres types de roches

<i>Silene armeria</i>	1.1	
<i>Allium parviflorum</i>	1.1	1.1	1.1
<i>Euphorbia spinosa</i>	1.2	2.3	2.3	2.3	.	2.3	1.3	3.3	2.3	2.3	

Espèces préférentielles des calcaires et serpentinites

<i>Elytrigia corsica</i>	2.1	2.1	2.2
<i>Carex hallerana</i> subsp. <i>corsica</i>	1.2
<i>Dorycnium hirsutum</i>	.	1.2	.	.	.	+
<i>Minuartia hybrida</i>	.	+	+
<i>Tripodion tetraphyllum</i>	+
<i>Dorycnium hirsutum</i>	.	1.2	.	.	.	+
<i>Linum strictum</i>	1.1

Espèces du *Teucrion mari*

<i>Genista corsica</i>	1.3	2.3	2.3	2.2
<i>Teucrium marum</i>	+	1.3	+	2.3	2.3	2.2	2.3	1.3	1.2	2.3
<i>Stachys glutinosa</i>	1.2	2.3	2.3	2.2	1.2	1.3	.	+	.	.
<i>Teucrium polium</i> subsp. <i>capitatum</i>	.	.	1.1	+	1.2	1.2	1.2	1.2	2.3	2.3
<i>Rosmarinus officinalis</i>	1.2	.	1.2	.

Espèces des *Cisto-Lavanduletea*

Tableau 2

***Notholaeno-Silenetum paradoxae*, variante à *Calicotome spinosa* (relevés 38-41) et variante sur éboulis (relevés 16, 17, 19)**

Numéro de relevé	16	17	19	40	41	38	39
Surface (m ²)	10	20	50	25	50	100	100
Recouvrement arbustif (%)	0	0	0	0	60	60	50
Recouvrement herbacé (%)	5	10	15	30	10	40	10
Pente (°)	40	20	45	50	35	50	45
Exposition	N	NNW	N	N	NNW	S	SE
Altitude (m)	400	400	420	110	140	230	200
Substrat	serp.						

Caractéristiques de l'association et espèces liées aux serpentinites

<i>Biscutella rotgesii</i>	.	1.2
<i>Scrophularia canina</i> var. <i>deschartresii</i>	.	.	.	1.3	.	.	.
<i>Silene inaperta</i>	1.1	.	1.1
<i>Silene paradox</i>	1.1	1.1	1.2	+	.	2.2	2.1
<i>Notholaena marantae</i>	.	.	2.3	.	.	1.3	.

Espèces présentes sur serpentinites et d'autres types de roches

<i>Allium parviflorum</i>	1.1	1.1	1.1
<i>Cardamine plumieri</i>	+	1.1
<i>Silene armeria</i>	1.1

Espèces préférentielles des calcaires et serpentines

<i>Elytrigia corsica</i>	.	+
<i>Calicotome spinosa</i>	1.2	1.2	1.2
<i>Psoralea bituminosa</i>	.	.	.	1.1	.	+	1.1
<i>Dorycnium hirsutum</i>	+

Espèces du *Teucrion mari*

<i>Genista corsica</i>	.	.	1.2	.	2.3	+	1.3
<i>Teucrium marum</i>	.	.	.	1.2	2.2	.	+
<i>Stachys glutinosa</i>	1.3	2.2
<i>Teucrium polium</i> subsp. <i>capitatum</i>	.	.	+	.	.	2.2	1.3
<i>Rosmarinus officinalis</i>	.	.	+	.	3.3	1.3	1.3

Espèces des *Cisto-Lavanduletea*

<i>Cistus monspeliensis</i>	2.3	1.1	1.2
<i>Cistus salvifolius</i>	1.2
<i>Cistus creticus</i> subsp. <i>corsicus</i>	.	.	.	1.1	.	.	1.2
<i>Lavandula stoechas</i>	1.2	2.2

Numéro de relevé	16	17	19	40	41	38	39
Surface (m ²)	10	20	50	25	50	100	100
Recouvrement arbustif (%)	0	0	0	0	60	60	50
Recouvrement herbacé (%)	5	10	15	30	10	40	10
Pente (°)	40	20	45	50	35	50	45
Exposition	N	NNW	N	N	NNW	S	SE
Altitude (m)	400	400	420	110	140	230	200
Substrat	serp.						

Espèces des *Carlinetea*

<i>Helichrysum italicum</i>	.	.	1.2	.	.	1.2	1.2
<i>Anthyllis hermanniae</i>	.	.	.	1.3	1.2	.	2.2

Espèces rupicoles

<i>Sedum dasyphyllum</i>	.	.	1.2
<i>Dianthus godronianus</i>	.	+	.	.	.	1.2	1.2
<i>Melica minuta</i>	.	+	+

Autres espèces

<i>Carlina corymbosa</i>	.	.	+	1.1	.	1.2	1.2
<i>Briza maxima</i>	.	+	+	1.1	.	.	.
<i>Reichardia picroides</i>	.	.	1.1	+	.	.	+
<i>Urospermum dalechampii</i>	.	.	.	+	.	+	+
<i>Petrorhagia prolifera</i>	.	.	1.2	.	.	1.2	.
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i>	.	.	.	+	.	.	1.2
<i>Rumex bucephalophorus</i>	.	.	2.1	.	.	.	1.1
<i>Brachypodium retusum</i>	2.4	1.2	.
<i>Lonicera implexa</i>	.	.	.	1.2	.	.	+
<i>Linum trigynum</i>	.	.	.	+	1.1	.	.
<i>Clematis flammula</i>	1.1	2.2
<i>Crepis foetida</i>	+	.	+
<i>Crucianella angustifolia</i>	.	+	+
<i>Petrorhagia saxifraga</i> subsp. <i>gasparinii</i>	.	1.1
<i>Crepis bellidifolia</i>	.	+
<i>Euphorbia exigua</i>	.	+
<i>Teucrium massiliense</i>	+
<i>Misopates orontium</i>	.	.	+
<i>Hedypnois cretica</i> subsp. <i>rhagadioloides</i>	.	.	1.2
<i>Trifolium arvense</i>	.	.	1.2
<i>Bromus madritensis</i>	.	.	1.1
<i>Logfia gallica</i>	.	.	+
<i>Verbascum blattaria</i>	+
<i>Sideritis romana</i>	.	.	+
<i>Trachynia distachya</i>	.	.	+

Numéro de relevé	16	17	19	40	41	38	39
Surface (m ²)	10	20	50	25	50	100	100
Recouvrement arbustif (%)	0	0	0	0	60	60	50
Recouvrement herbacé (%)	5	10	15	30	10	40	10
Pente (°)	40	20	45	50	35	50	45
Exposition	N	NNW	N	N	NNW	S	SE
Altitude (m)	400	400	420	110	140	230	200
Substrat	serp.						
<i>Asphodelus aestivus</i>	.	.	.	2.1	.	.	.
<i>Pulicaria odora</i>	.	.	.	1.2	.	.	.
<i>Galium bernardii</i>	.	.	.	1.2	.	.	.
<i>Plantago lanceolata</i>	.	.	.	+	.	.	.
<i>Daucus carota</i>	.	.	.	+	.	.	.
<i>Myrtus communis</i>	2.4	.	.
<i>Phillyrea angustifolia</i>	1.2	.	.
<i>Erica arborea</i>	1.2	.	.
<i>Hyparrhenia hirta</i>	1.1	.
<i>Bupleurum fruticosum</i>	1.2	.
<i>Lagurus ovatus</i>	+	.
<i>Foeniculum vulgare</i>	+	.
<i>Ruta angustifolia</i>	1.2	.
<i>Phagnalon saxatile</i>	1.1	.
<i>Pistacia lentiscus</i>	1.3	.
<i>Asparagus acutifolius</i>	+	.
<i>Convolvulus cantabrica</i>	+	.
<i>Sanguisorba minor</i>	+	.
<i>Convolvulus althaeoides</i>	+	.
<i>Dittrichia viscosa</i>	+
<i>Quercus ilex</i>	1.2
<i>Rhamnus alaternus</i>	+

Tableau 3**Groupement à *Staelhelina dubia***

Numéro de relevé	12	13	<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i>	1.2	1.2
Surface (m ²)	50	30	<i>Eryngium campestre</i>	1.1	1.2
Recouvrement total (%)	70	60	<i>Juniperus oxycedrus</i>	1.1	1.3
Pente (°)	35	45	<i>Trisetum flavescens</i>	1.1	1.1
Exposition	W	E	<i>Plantago lanceolata</i>	1.1	1.1
Altitude (m)	710	695	<i>Carlina corymbosa</i>	1.2	1.1
Substrat	calc.	calc.	<i>Galium bernardii</i>	1.1	1.1
			<i>Crupina crupinastrum</i>	+	1.1
			<i>Anthyllis vulneraria</i>	+	1.1
			<i>Ononis spinosa</i> subsp. <i>antiquorum</i>	1.1	1.2
			<i>Trachynia distachya</i>	1.1	.
			<i>Euphorbia characias</i>	1.1	.
			<i>Catapodium rigidum</i>	1.2	.
			<i>Trifolium scabrum</i>	1.1	.
			<i>Aegilops ovata</i>	1.1	.
			<i>Brachypodium retusum</i>	1.2	.
			<i>Alyssum alyssoides</i>	+	.
			<i>Euphorbia exigua</i>	1.1	.
			<i>Convolvulus cantabrica</i>	1.1	.
			<i>Carthamus lanatus</i>	1.1	.
			<i>Crucianella angustifolia</i>	1.1	.
			<i>Trifolium stellatum</i>	+	.
			<i>Teucrium chamaedrys</i>	1.3	.
			<i>Clematis flammula</i>	1.1	.
			<i>Hypochaeris achyrophorus</i>	1.1	.
			<i>Cruciata glabra</i>	1.1	.
			<i>Phillyrea latifolia</i>	1.2	.
			<i>Rubia peregrina</i>	1.1	.
			<i>Origanum vulgare</i>	1.1	.
			<i>Sanguisorba minor</i>	+	.
			<i>Arabis verna</i>	+	.
			<i>Scandix pecten-veneris</i>	+	.
			<i>Crataegus monogyna</i>	.	1.1
			<i>Bellium bellidioides</i>	.	1.2
			<i>Teucrium flavum</i> subsp. <i>glaucum</i>	.	2.2
			<i>Crepis bellidifolia</i>	.	+
			<i>Crepis leontodontoides</i>	.	+
			<i>Viola alba</i>	.	+
			<i>Hyoseris radiata</i>	.	+
			<i>Neotinea maculata</i>	.	+
			<i>Helianthemum grandiflorum</i>	.	1.2
			<i>Clematis vitalba</i>	.	+
			<i>Hypericum perforatum</i>	.	+

Tableau 4**Fruticées naines du *Thymo-Genistetum* sur sols serpentiniques**

Numéro de relevé	42
Surface (m ²)	25
Recouvrement total (%)	60
Pente (°)	40
Exposition	SW
Altitude (m)	1400
Substrat	serp.

Espèces liées aux serpentinites

<i>Silene paradoxa</i>	1.1
<i>Allium parciflorum</i>	1.1

Espèces préférentielles des calcaires et serpentinites

<i>Elytrigia corsica</i>	1.1
--------------------------	-----

Espèces du *Teucrion mari*

<i>Teucrium marum</i>	3.3
-----------------------	-----

Espèces des *Carlinetea*

<i>Helichrysum italicum</i>	2.3
<i>Anthyllis hermanniae</i>	3.3
<i>Carlina macrocephala</i>	1.1
<i>Thymus herba-barona</i>	2.3

Autres espèces

<i>Buxus sempervirens</i>	1.3
<i>Carex caryophyllea</i>	1.1
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i>	1.1
<i>Cynosurus echinatus</i>	1.1
<i>Petrorhagia saxifraga</i> subsp. <i>gasparinii</i>	1.1
<i>Carlina corymbosa</i>	+
<i>Asphodelus ramosus</i>	1.1
<i>Crucianella angustifolia</i>	+

Adresse de l'auteur de la contribution: U.M.R. 9964, Laboratoire d'écologie terrestre, Université Paul-Sabatier, 39, allées Jules-Guesde, F-31062 Toulouse Cedex, jgamisan@cict.fr

Adresse de l'éditeur: Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, Case Postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.
Daniel.Jeanmonod@cjb.ville-ge.ch